

Paul Cliche

# La coopération internationale solidaire

Plus pertinente que jamais



Presses de l'Université du Québec

Extrait de la publication







# La coopération internationale solidaire

Membre de  
L'ASSOCIATION  
NATIONALE  
DES ÉDITEURS  
DE LIVRES

## Presses de l'Université du Québec

Le Delta I, 2875, boulevard Laurier, bureau 450, Québec (Québec) G1V 2M2

Téléphone : 418 657-4399

Télécopieur : 418 657-2096

Courriel : puq@puq.ca

Internet : www.puq.ca

### *Diffusion/Distribution :*

**CANADA** Prologue inc., 1650, boulevard Lionel-Bertrand, Boisbriand (Québec) J7H 1N7  
Tél. : 450 434-0306 / 1 800 363-2864

**FRANCE** AFPU-D – Association française des Presses d'université  
Sodis, 128, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny, 77403 Lagny, France – Tél. : 01 60 07 82 99

**BELGIQUE** Patrimoine SPRL, avenue Milcamps 119, 1030 Bruxelles, Belgique – Tél. : 02 7366847

**SUISSE** Servidis SA, Chemin des Chalets 7, 1279 Chavannes-de-Bogis, Suisse – Tél. : 022 960.95.32



La Loi sur le droit d'auteur interdit la reproduction des œuvres sans autorisation des titulaires de droits. Or, la photocopie non autorisée – le « photocopillage » – s'est généralisée, provoquant une baisse des ventes de livres et compromettant la rédaction et la production de nouveaux ouvrages par des professionnels. L'objet du logo apparaissant ci-contre est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit le développement massif du « photocopillage ».

Paul Cliche

# La coopération internationale solidaire

Plus pertinente que jamais



Presses de l'Université du Québec

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
et Bibliothèque et Archives Canada**

Cliche, Paul, 1954-

La coopération internationale solidaire : plus pertinente que jamais  
Comprend des références bibliographiques.

ISBN 978-2-7605-3941-9

1. Coopération internationale. 2. Solidarité. I. Titre.

JZ1318.C54 2013 327.1'7 C2013-942004-5

Les Presses de l'Université du Québec  
reconnait l'aide financière du gouvernement du Canada  
par l'entremise du Fonds du livre du Canada  
et du Conseil des Arts du Canada pour leurs activités d'édition.  
Elles remercient également la Société de développement  
des entreprises culturelles (SODEC) pour son soutien financier.

*Conception graphique*  
**Richard Hodgson**

*Mise en pages*  
**Interscript**

**Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2014**

- › Bibliothèque et Archives nationales du Québec
- › Bibliothèque et Archives Canada

© 2014 – Presses de l'Université du Québec

*Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés*

Imprimé au Canada



## REMERCIEMENTS

À l'AQOCI, pour qui j'ai réalisé une recherche à l'automne 2012 qui fut la bougie d'allumage pour entreprendre la rédaction de ce livre, recherche qui a pu compter sur l'aide de Brigitte Goyette pour la cueillette des données.

Aux femmes et aux hommes des organisations AADC (Philippines), Banteay Srei (Cambodge), Caritas Choluteca (Honduras), ITECA (Haïti), JUB/Uplink (Indonésie), LICADHO (Cambodge), LICADHO Canada, Luz y Fuerza del Pueblo (Mexique), MAB (Brésil), MCP (Paraguay), SLCDF (Sri Lanka), ainsi qu'aux familles paysannes de Tupigachi (Équateur) et, à l'échelle du continent latino-américain, aux réseaux ALAI, ALER et à tous les mouvements larges de résistance à l'ultralibéralisme.

À toutes les personnes qui ont formulé de généreuses remarques et suggestions sur les textes préliminaires des différents chapitres de ce livre, notamment Martine Bourgeois, Dominique Caouette, Hélène Gobeil, Gabriel Goyette-Côté, Suzanne Loiselle, Bruno Ronfard, Charles Saliba-Couture, Richard Simard, Geneviève Talbot et Yves Vaillancourt.

Au ROJeP (Réseau œcuménique justice et paix), qui m'a donné la chance d'approfondir le concept du *Buen Vivir*.

À l'organisation Développement et Paix, à ses membres et à ses partenaires, de même qu'à mes anciens collègues, en particulier ceux et celles qui ont constitué les équipes Amérique latine et Asie/Moyen-Orient que j'ai eu la chance d'accompagner et avec lesquelles j'ai tant appris.

Au Centre d'études et de recherches internationales (CÉRIUM) et au Réseau d'études des dynamiques transnationales et de l'action collective (REDTAC) de l'Université de Montréal, qui ont facilité mon travail en m'octroyant un bureau dans lequel j'ai réalisé la majeure partie de la rédaction.

À Lucie Fréchette et Louis Favreau, qui ont rendu possible la publication de ce livre, et à l'équipe des Presses de l'Université du Québec, qui ont été d'un grand soutien au cours de ce processus.

# TABLE DES MATIÈRES

... REMERCIEMENTS .....	VII
... LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX .....	XI
... INTRODUCTION .....	1
<b>Chapitre 1</b>	
... QUELQUES ÉLÉMENTS CONCEPTUELS .....	5
1.1. Des dynamiques socioculturelles complexes	6
1.2. Le développement	9
1.3. La pauvreté	17
1.4. Les rapports de pouvoir au sein du système de coopération internationale	30
Conclusion	32

## Chapitre 2

.... LE MODÈLE DOMINANT DE DÉVELOPPEMENT ET LES POLITIQUES CANADIENNES D'AIDE INTERNATIONALE	35
2.1. Le projet ultralibéral	36
2.2. Les OCI et les politiques canadiennes d'aide	63
Conclusion : un développement prédateur et des politiques passéistes	72

## Chapitre 3

.... LA CRISE DES OCI DU NORD : L'EXEMPLE QUÉBÉCOIS .....	75
3.1. Un futur incertain	76
3.2. Des relations complexes et contradictoires	86
3.3. Est-ce la fin de la coopération solidaire ? Quatre défis à relever	97

## Chapitre 4

.... L'ACTION DES OSC DU SUD .....	101
4.1. De petits projets communautaires	102
4.2. Des programmes de reconstruction	106
4.3. Des initiatives d'organisations populaires	114
4.4. Des mouvements de résistance	126
4.5. Des initiatives de communication à l'échelle de l'Amérique latine	135
4.6. Le mouvement de lutte globale contre l'ultralibéralisme en Amérique latine	140
4.7. Le <i>Buen Vivir</i> comme paradigme alternatif de développement	143
Conclusion	151

## Chapitre 5

.... COMMENT LA COOPÉRATION SOLIDAIRE PEUT-ELLE ÊTRE PERTINENTE ? .....	157
5.1. L'autonomie dans l'action est-elle possible ?	158
5.2. En quoi pourrait consister une coopération solidaire ?	163
Conclusion	184

## Annexe

.... MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE DE L'AQOCI (CHAPITRE 3) .....	185
A. Liste des 54 OCI participants	186
B. Définitions opérationnelles	188
C. Guide d'entrevue semi-structurée	191
.... BIBLIOGRAPHIE .....	195

## LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX

Figure 1.1.	Dynamiques socioculturelles complexes	7
Figure 1.2.	Résistance et influence des acteurs sociaux	10
Figure 1.3.	Système de coopération internationale	31
Figure 2.1.	Acteurs du développement international	64
Figure 2.2.	Changement du rapport entre les acteurs du développement international	67
Figure 3.1.	Situation des OCI	77
Figure 3.2.	Situation des OCI généralistes et spécialisés	78
Figure 3.3.	Situation des OCI par facteur	79
Figure 3.4.	Projections des OCI	83
Figure 3.5.	Projections des OCI généralistes et spécialisés	84
Figure 3.6.	Projections des OCI par facteur	84
Figure 3.7.	Relations avec le MRIFCE et l'ACDI	87
Figure 3.8.	Réputation du Canada à l'étranger	90
Figure 5.1.	Champ du partenariat au sein de la coopération internationale	165

Figure 5.2. Logique de la gestion axée sur les résultats (GAR)	176
Figure 5.3. Articulation des moyens de la coopération solidaire	183
Tableau 2.1. Exemples d'incidences possibles des phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes associés au changement climatique	55

IL FAUT COMMENCER PAR L'IDÉE FINALE DE CET OUVRAGE POUR mieux en saisir le sens. Disons donc d'entrée de jeu que la coopération internationale solidaire apparaît comme étant pertinente, voire nécessaire dans la conjoncture mondiale actuelle. Elle s'insère dans le système de coopération internationale, qui est ou devrait être pluraliste et varié par nature, impliquant différents acteurs : les gouvernements, les agences multilatérales, les entreprises et les organisations de la société civile (OSC). Le type solidaire de coopération correspond à cette pratique du développement qui, visant la solidarité entre les peuples et s'inspirant des valeurs de la justice sociale et écologique, mise essentiellement sur les OSC du Nord et du Sud pour créer un monde plus juste, plus équitable et plus respectueux de la nature. Face aux défis que nous posent les multiples crises – économique, sociale et écologique – que traverse le monde et en raison aussi de l'époque historique de transition dans laquelle nous nous trouvons, nous avons besoin d'une coopération internationale qui permette un lien direct entre les peuples, un dialogue entre des acteurs de changement social représentant et défendant les intérêts des groupes sociaux subalternes, qui risquent fort d'être oubliés ou instrumentalisés par les institutions dominantes du système mondial, mais qui, faut-il le souligner, représentent la majorité de la population de la planète.

Cet ouvrage, inspiré de questionnements, de découvertes et de frustrations issus de la pratique du développement, combine une théorisation de la pratique complétée par des données empiriques et des analyses théoriques provenant de différentes sources, de même que par une étude originale effectuée auprès d'organismes de coopération internationale (OCI) du Québec. Il est résolument orienté vers la coopération internationale de type solidaire, et en ce sens complémentaire à d'autres ouvrages publiés au Canada ces dernières années sur les thèmes du développement international (Beaudet, Schafer et Haslam, 2008), de l'aide au développement (Audet, Desrosiers et Roussel, 2008 ; Brown, 2012c) et de la coopération internationale (Beaudet, Canet et Nguyen, 2013 ; Navarro-Flores, 2009 ; Favreau, Fréchette et Lachapelle, 2008). Il s'adresse à la fois aux praticiens de la coopération et du développement international et aux étudiants désireux d'approfondir des questions liées à ce domaine. Pour les uns, qui ont déjà une riche pratique, ce sera une occasion d'approfondir leur réflexion théorique sur le sens de leurs expériences et sur le contexte dans lequel elles s'inscrivent. Pour les autres, qui possèdent déjà une solide base théorique, ce sera l'occasion d'élargir leur horizon vers des pratiques et des expériences diverses porteuses de sens.

Le livre est divisé en cinq chapitres. Dans le premier sont présentés quelques éléments conceptuels utiles pour comprendre les pratiques de coopération internationale. Ces pratiques se déroulent au sein de différentes sociétés et du système mondial dont les structures et les institutions, loin d'être immuables et implacables, sont perméables au changement et peuvent être l'objet de résistance et d'influence de la part des acteurs de la société civile. Ces pratiques se situent au sein du champ du développement international, champ toujours largement imprégné de conceptions évolutionnistes par trop réductrices, mais qui en même temps laisse place à un paradigme alternatif dans lequel peut se positionner la coopération solidaire. Ces pratiques évoquent également la question centrale de la pauvreté, qui ne devrait pas se limiter aux seuls pauvres désincarnés dans une série de données statistiques, mais devrait plutôt être comprise dans son rapport à la richesse et dans son contexte sociohistorique. Ces pratiques sont enfin le produit d'acteurs sociaux qui, dans le système de la coopération internationale, sont placés dans des rapports de pouvoir asymétriques bien réels, mais qui peuvent être atténués.

Dans le deuxième chapitre sont décrits le modèle dominant de développement et les politiques canadiennes d'aide internationale. Le modèle de développement dont il est question est le modèle néolibéral ou ultralibéral qui a fortement influencé les politiques de développement dans de nombreux pays du Sud. Ce modèle a favorisé une concentration extrême



de la richesse qui n'est pas viable socialement et un mode d'exploitation de la nature qui ne l'est pas du point de vue écologique, de telle sorte que nous sommes manifestement en transition vers un autre modèle dont la forme reste encore à définir, donc à influencer. Quant aux politiques canadiennes d'aide internationale, elles sont plus que jamais empreintes des intérêts des grandes entreprises et collées sur ce passé ultralibéral qui n'est pas viable.

Dans le troisième chapitre est dépeinte la crise des OCI du Nord et de la coopération solidaire en prenant l'exemple québécois. On y voit comment les OCI sont en mauvaise posture et font face à une baisse de financement, à un climat organisationnel difficile et à des perspectives futures peu rassurantes. On y voit aussi que leurs relations avec l'Agence canadienne de développement international (ACDI<sup>1</sup>) se sont fortement détériorées, et que la réputation du Canada à l'étranger est en chute libre. On y voit enfin que les relations entre organisations se vivent sous le signe tantôt de la rivalité, tantôt de la collaboration, que les relations avec la population se sont maintenues, mais qu'elles demeurent limitées, et que les relations avec les partenaires du Sud sont encore solides, mais vulnérables à terme si la crise se poursuit. Bref, on craint que le pire soit à venir...

Dans le quatrième chapitre sont exposés quinze cas concrets d'actions d'OSC d'Asie et d'Amérique latine : des projets communautaires, des programmes de reconstruction, des initiatives d'organisations populaires, des mouvements de résistance, des initiatives de communication à une échelle continentale, un mouvement de lutte globale contre l'ultralibéralisme et un paradigme alternatif de développement. Cette panoplie de situations dans lesquelles les OSC du Sud sont intervenues est la démonstration vivante de leur capacité d'agir, de penser et de contribuer à des processus de transformation sociale.

Dans le dernier chapitre est abordée la question centrale de ce livre, celle de préciser comment, en tenant compte de tout ce qui a été dit auparavant, la coopération solidaire peut être pertinente, à savoir si l'autonomie des OCI est possible dans l'action, et en quoi pourrait consister une coopération de type solidaire quant à ses relations de partenariat, quant au contenu de son projet de société, quant à ses stratégies de transformation sociale et quant aux moyens qu'elle met en œuvre aussi bien pour gérer les projets et programmes que pour générer des connaissances et des apprentissages dans l'action.

---

1 En mars 2013, le gouvernement du Canada a annoncé la fusion de l'ACDI et du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international dans un nouveau ministère, le ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement (MAECD).

Pour conclure, on peut déterminer trois fils conducteurs qui unissent l'ensemble du discours des chapitres de ce livre. Il y a d'abord une volonté de valoriser les pratiques de développement et de coopération qui trop souvent sont ignorées et demeurent dans le silence relatif de la tradition orale. Il y a ensuite un effort de théorisation dans une perspective non déterministe, concevant les sociétés et le monde comme des systèmes vivants et ouverts où les acteurs sociaux sont le moteur de l'histoire (Bourdieu, 1980 ; Castoriadis, 1975 ; E. Morin, 1980 ; Wallerstein, 1980, 1987). Il y a enfin un engagement en faveur des intérêts des groupes sociaux subalternes, qui, en plus d'être en grande partie exclus de l'accumulation de la richesse et de l'exercice du pouvoir d'État, ont, notamment de ce fait, tout avantage à ce que le côté sombre de la réalité et des contradictions sociales apparaisse au grand jour.



## La coopération internationale solidaire

est plus pertinente que jamais dans la conjoncture mondiale. Le modèle de développement ultralibéral a favorisé une concentration extrême de la richesse qui n'est pas viable socialement ainsi qu'une crise écologique qui menace le futur de l'humanité. Quant aux politiques canadiennes d'aide internationale, elles sont désormais empreintes des intérêts des grandes entreprises. La situation des organismes de coopération internationale au Québec est révélatrice de la crise qui frappe la coopération solidaire au Nord : baisse de financement, climat organisationnel difficile, réputation du Canada à l'étranger en chute libre... Pourtant, au Sud, des organisations de la société civile sont la démonstration vivante qu'il est possible d'assurer la vitalité d'une coopération visant la solidarité entre les peuples et la création d'un monde plus juste, plus équitable et plus respectueux de la nature. Ce modèle ne demande qu'à être compris, systématisé et dynamisé au sein d'alliances et de mouvements de transformation sociale.

Ces constats, Paul Cliche les fait à la suite de questionnements, de découvertes et de frustrations issus de la pratique du développement. Son livre combine une théorisation de la pratique complétée par des données empiriques et des analyses théoriques provenant de différentes sources, de même que par une étude exploratoire effectuée auprès de 54 organismes de coopération internationale du Québec. Il s'adresse à la fois aux praticiens et aux militants de la coopération et du développement international ainsi qu'aux étudiants et aux chercheurs désireux d'approfondir des questions liées à ce domaine. Pour les uns, qui ont déjà une riche pratique, ce sera une occasion d'approfondir la réflexion théorique sur le sens de leurs expériences et sur le contexte dans lequel elles s'inscrivent. Pour les autres, qui possèdent déjà une solide base théorique, ce sera l'occasion d'élargir l'horizon vers des pratiques et des expériences diverses qui sont porteuses de sens.

*Paul Cliche, Ph. D. en anthropologie et M.A. en sciences de l'éducation, est enseignant et chercheur à l'Université de Montréal ainsi que consultant et formateur à l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI). Il est impliqué dans le domaine du développement depuis le début des années 1980.*

ISBN 978-2-7605-3941-9



PUQ.CA

Extrait de la publication

9 782760 539419